

Arist

LA LETTRE

HORS-SÉRIE 3



NOS SOUTIENS DEPUIS 2016



ÉDITO

UNE TROUPE, DES COMÉDIENS, UN ESAT-SAJ, UN PARI...

2008 est l'année de création de l'ESAT-SAJ de l'Arist. Un établissement atypique dont le projet avait à cette époque l'audace d'imaginer la professionnalisation des pratiques artistiques en milieu protégé. Dix ans après, nos artistes jouent à guichet fermé à chaque représentation. Quel parcours...

Dans le droit commun ou le milieu ordinaire, comme on l'appelle en opposition au milieu protégé, les artistes peuvent prétendre à un statut professionnel. Dans le milieu protégé, ce statut n'existe pas. L'Arist, en choisissant de promouvoir les arts du spectacle sur un plan professionnel, non seulement élargit l'offre régionale du secteur protégé, mais en plus bouscule les mentalités et interpelle.

Certains peuvent penser que seules les activités professionnelles rentables ont leur place en ESAT. D'autres ne conçoivent pas que des personnes avec une différence telle que la déficience intellectuelle, puissent pratiquer le théâtre autrement que sur un plan thérapeutique. C'est mal connaître la ténacité et le talent de ces comédiens singuliers. Ils nous offrent un théâtre qui sort du cadre, un théâtre de l'humain.

Au-delà de l'expression artistique, le théâtre est un moyen bien connu pour renforcer la confiance en soi. Nous avons vu émerger petit à petit de belles personnalités. Un grand merci à tous ceux qui nous ont soutenus et nous soutiennent encore.

Pari gagné ! ●

Sophie LAFFONT

UNE TROUPE EST NÉE

La troupe est née au début de l'année 2016. Le profil des comédiens à ce moment-là était hétérogène. Certains étaient convaincus dans leur choix et voulaient pratiquer le théâtre, d'autres avaient un objectif de simple découverte des arts du spectacle.

Ils ont travaillé sous la direction de Stéphanie Maurin, de la compagnie Créabulle. Ensemble, ils ont créé deux spectacles :



Qui Jeux Suis ?

Cette pièce rassemble quelques personnages du théâtre classique : Andromaque, Cyrano, Figaro, Elvire, etc. Absurdes coïncidences et rencontres audacieuses, le tango des sentiments dans lequel ils sont pris ne laisse personne indemne. Retrouver son identité, retrouver son but, ses désirs, exister à nouveau, c'est le challenge que chaque personnage se donne.



Dominus

Un baron, une baronne, un empire, un peuple soumis, sans droit mais avec le devoir de travailler, de produire. Une interdiction de penser, de ressentir, d'être. Puis une sauveuse, une rébellion et la liberté...

Chacun de ces projets a pu bénéficier de partenariats et de conventionnements de lieux pour les répétitions : le CREARC, la Bobine, la ville d'Eybens.

Après quelques départs et de nouvelles recrues, la troupe s'est peu à peu construite et chaque comédien a progressé. Aujourd'hui ensemble, ils forment une troupe dont chaque membre est attentif à l'autre. Ils se soutiennent et avancent ensemble. ●

LE THÉÂTRE, POURQUOI PAS ?

Pratiquées depuis de nombreuses années, les activités artistiques occupent une place encore trop peu valorisée dans l'accompagnement médico-social des personnes handicapées.

Un récent rapport du Sénat (juillet 2017) reconnaît que les personnes handicapées, personnes pleines et entières avant tout, aspirent à être des acteurs de la culture comme les autres et ne sauraient être cantonnées, au mieux, à un simple rôle de spectateurs. L'accès à la création revêt en effet un enjeu majeur pour les personnes en situation de handicap. Outre qu'elle constitue un formidable vecteur d'émancipation et d'autonomie, la pratique d'une activité artistique ou culturelle est créatrice de lien social et permet de reconnaître la pleine place de ces personnes dans la société.

Véritable outil de développement personnel, de l'apprentissage de la maîtrise de son corps et de son esprit, le théâtre ouvre des perspectives longtemps réservées au monde « ordinaire ». Une activité régulière puis professionnelle permet de franchir un pas vers de nouveaux horizons. En visitant les quelques Esat qui ont tenté l'aventure en France, nous avons découvert différents modèles liés à des opportunités et des collaborations locales. Le projet de l'Arist s'inscrit dans cette dimension que plusieurs jeunes adultes de l'Esat-Saj ont choisie comme projet de vie. Au-delà de l'intérêt personnel à se mettre en scène, le théâtre, c'est pratiquer une activité en équipe, comprendre l'importance d'être unis, solidaires et responsables. Si un comédien oublie son texte, c'est son voisin de scène qui l'aide et si un acteur manque plusieurs répétitions ou lors d'un spectacle, c'est toute la pièce risque d'être en péril.

Désormais, en région Auvergne-Rhône-Alpes, la pratique théâtrale professionnelle est devenue une réalité dans un établissement spécialisé avec des repères qui bousculent les standards. L'activité n'est plus l'annexe d'une prise en charge ; elle devient petit à petit un véritable travail avec des ateliers d'improvisation, des séances de répétition de textes, une découverte du jeu d'acteur. La collaboration avec l'équipe du Petit Théâtre de Grenoble (CREARC) a largement contribué à la professionnalisation de nos comédiens. Ceux-ci en profitent pour découvrir les métiers du décor, des costumes, du maquillage, les régies « son et lumière »... Maintenant que l'activité de la troupe est stabilisée au sein de l'Esat-Saj de l'Arist et que les représentations trouvent de nouvelles audiences, il nous reste à inventer un statut pour ces travailleurs d'un genre nouveau dans un modèle économique qu'il nous faut consolider. ●



MANU



Le théâtre m'a aidé à sortir de ma bulle et à communiquer avec les autres. La troupe, c'est ma deuxième famille. »



ZOUBIDA



Le théâtre m'a permis d'avoir plus confiance en moi et être moins timide. Nous sommes une bonne troupe. Je veux être comédienne. »



GAËTAN



Grâce au théâtre, je suis moins stressé. Grâce aux exercices de théâtre, je me connais mieux. »



MARIE



J'aime le théâtre. Devenir une professionnelle connue et reconnue est mon but. »



PATRICK



Au début, j'ai choisi le théâtre comme un moyen thérapeutique mais c'est bien plus que ça. Aujourd'hui je veux juste jouer. »

PARTENARIAT AVEC LE CREARC



Depuis septembre 2017, les comédiens de l'Arist travaillent avec le CREARC, une compagnie théâtrale créatrice de spectacles mêlant comédiens professionnels et amateurs (www.crearc.fr).

Deux fois par semaine, les mardis et les jeudis, ils se rendent au Petit Théâtre à Grenoble pour trois heures de travail avec deux comédiennes du CREARC : échauffements, improvisations, jeu théâtral, répétitions, etc...

A partir de ces improvisations, Fernand Garnier metteur en scène, a imaginé le personnage de Jean l'Eperdu et son entourage plus ou moins bienveillant.

Les comédiens apprécient cette façon de travailler, et disent : « on nous accompagne pour entrer dans le personnage ».

Dans le projet, le CREARC complète ce travail par des stages à thème avec d'autres intervenants. Au premier semestre 2018, ils ont pu découvrir :

COMMEDIA DELL'ARTE

Stage animé par Alberto Ferraro, diplômé de l'Académie Internationale de l'Acteur de Rome, créateur de masques en cuir, comédien et chanteur. Un vrai plongeon dans l'univers de la Commedia Dell'arte, avec un jeu de masques dont l'objectif est de permettre aux comédiens de travailler leurs expressions ou plutôt leur non expression à savoir, rester neutre, sans émotions, sans paroles. Ils ont testé leur capacité à se concentrer à travers différentes improvisations et jeux de regards.

CHANT

Atelier animé par Thierry. Ce travail sur sa voix permet de mieux l'appréhender des graves aux aigus, en veillant à la doser suivant la taille de la salle tout en assurant une articulation la plus correcte possible. Les différents exercices « nous ont aidé à progresser pour nos représentations ».

DANSE

L'atelier danse, expression corporelle, permet de s'approprier la valse, les danses de salon, différents mouvements à différentes vitesses, seul ou à plusieurs, afin d'apprendre à avoir confiance en l'autre, confiance en son partenaire. ●

Charlotte REICHENBACH



FAUST ET LES 30^{ÈMES}

« RENCONTRES DU JEUNE THÉÂTRE EUROPÉEN »

Du 29 juin au 8 juillet 2018, la troupe de théâtre de l'Arist a participé activement aux « Rencontres du jeune théâtre Européen » poursuivant ainsi la coopération avec le CREARC initiateur et porteur de cet événement.

Le CREARC, par ces rencontres, fait « vivre à Grenoble, l'idée d'une Europe riche de ses différences et de ses ressemblances... ». C'est en partenariat avec des troupes en formation ou de jeunes professionnels de différents pays d'Europe qu'il réalise des co-productions européennes.

Nos comédiens ont montré beaucoup d'enthousiasme pendant ces temps de partage, d'ateliers internationaux et de rencontres avec de nombreux jeunes venus de 11 pays européens.

Ces moments pleins de richesse et de diversité ont permis à plus de 200 comédiens de faire connaissance mais aussi d'échanger autour de leurs expériences, de leur vision même du théâtre.

Outre les représentations auxquelles ils ont assisté presque chaque jour, ils ont participé aux ateliers de découverte des différentes facettes du théâtre parmi les ateliers de : costumes, maquillage, Commedia dell'arte, théâtre, danse, chant et voix tous animés par des professionnels venus de tous les pays représentés offrant un échange multiculturel indéniable.

Entre la parade d'ouverture à la mairie de Grenoble et la parade spectacle du dernier soir dans les rues du centre-ville pour terminer par un grand spectacle au théâtre de verdure du musée de Grenoble, la semaine a été riche et intense.

Cette année le thème était Faust de Goethe, héros d'un conte populaire allemand du XVI^{ème} siècle, à l'origine de nombreuses réinterprétations. Pour la 31^e édition, la troupe de l'Arist-CREARC sera programmée sur ces rencontres. ●

Charlotte REICHENBACH & Françoise MIRABEL



J'ai adoré et j'ai pleuré de joie à la fin car j'avais créé des liens. »

Enzo



J'ai pratiqué le chant et mon anglais ! »

Patrick



J'ai bien aimé le maquillage et les gens des différents pays. »

Francis



La danse avec Lizbeth, une parade, qu'y a-t-il de mieux ? »

Zoubida



Fascinant spectacle de nuit dans le musée de verdure. »

Cédric



CÉDRIC

« Le théâtre est le seul endroit où je peux me permettre d'exploiter ma féminité et assumer. J'aimerais faire du fantastique. »



ENZO

« Cela est ma deuxième pièce de théâtre. Ça m'a apporté de la confiance. »



GRÉGOIRE

« Le théâtre a ouvert l'une de mes meilleures parties de ma vie. Je me suis pris en main. »



FRANCIS

« J'ai dû fournir beaucoup de travail pour arriver à dire mon texte et j'y suis arrivé. Je suis fier. »

Propos recueillis par Charlotte REICHENBACH

GRENOBLE

LOCALE EXPRESS

THÉÂTRE

"Énée aux Enfers", une pièce de Virgile au Musée archéologique



→ Vendredi soir, au Musée archéologique, le théâtre Créarc et l'Association de recherche et d'insertion sociale des trisomiques (Arist) ont présenté "Énée aux Enfers", d'après le chant VI de l'"Énéide" de Virgile. Une performance remarquable qui s'inscrivait dans le cadre du Mois de l'accessibilité. Pendant 45 minutes, dans le décor majestueux de la crypte Saint-Laurent, 9 comédiens ont oublié leur handicap pour plonger le public dans les récits de la Grèce antique. L'atmosphère caverneuse de la crypte, le jeu de lumière en clair-obscur et les voix très maîtrisées de ces 9 comédiens donnaient à cette pièce une véritable atmosphère de descente aux enfers. Cette pièce, mise en scène par Fernand Garnier, a nécessité six mois de travail dont deux mois de répétition générale sur les lieux. Une aventure artistique réussie dans un décor bien choisi (Photo Le DL/Christophe CADET).



PETIT THÉÂTRE DU CRÉARC Les comédiens ont ému le public

Vendredi soir, le Petit théâtre du Créarc a fait le plein pour la première de "Jean l'éperdu", une pièce de théâtre drôle et émouvante créée et mise en scène par Fernand Garnier et portée par dix jeunes comédiens. Ils ont été réunis par l'Arist (Association de recherche et d'insertion sociale des trisomiques). Le spectacle mêle les tons : dramatique, comique, onirique, poétique... Car Jean l'éperdu, c'est aussi Jean le retrouvé. Telle pourrait être une des leçons de ce spectacle qui entrelace humour et émotions et entraîne le spectateur dans la réalité des jeunes adultes d'aujourd'hui et dans leur imaginaire.

Le projet à moyen terme est de mettre en place une troupe professionnelle de comédiens déficients intellectuels. Photo Le DL/Mirid FARRUGA

ÉNÉE CONTRE LES PRÉJUGÉS AU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

GRENOBLE



On peut être atteint de trisomie ou autisme et avoir du talent. La preuve avec la troupe de théâtre professionnelle formée à Grenoble par l'Association de recherche et d'insertion sociale des trisomiques (Arist) avec le Créarc. Les 16 et 17 novembre, le Musée archéologique, l'un des dix musées du Département, accueillera leur deuxième création avec le metteur en scène Fernand Garnier, *Énée aux enfers*.

Un décor d'outre-tombe tout trouvé pour ce voyage initiatique au royaume des morts, adapté de l'*Énéide* de Virgile. À deux mois de la première, durant la répétition, la tension monte chez les neuf comédiens. Très concentré, Patrick, qui jouait déjà le rôle-titre dans la pièce précédente de Fernand Garnier, *Jean l'éperdu*, incarne cette fois le personnage d'Énée, ce prince troyen légendaire.

"Certains ont des problèmes de mémorisation, d'élocution ou même d'illittrisme. Mais ils compensent par leur motivation et leur capacité de travail", constate Fernand Garnier - qui a une longue expérience dans la direction d'acteurs « différents ».

Sophie Laffont, directrice de l'Arist, se bat pour leur obtenir le statut d'intermittents du spectacle. Cette initiative s'inscrit aussi dans la volonté du Département de faire tomber les préjugés vis-à-vis du handicap.

Contacts : Créarc, 04 76 01 01 41 ; www.crearc.fr

POINT DE VUE DE PARENT

Encore une fois parents et amis attendent de voir jouer la troupe, au musée archéologique cette fois, après d'autres lieux où nous avons déjà vu toute cette équipe de jeunes acteurs jouer intensément après avoir bataillé avec le texte, avec les collègues, avec eux-mêmes.

Le parent, comme souvent, est témoin de l'enthousiasme, du découragement et de la joie finale. On donne la réplique, on partage les états d'âme, on ramène les copains. Quand on est parent d'un adulte handicapé qui a eu plus de mal que d'autres à se faire une place dans le monde compétitif qui est le nôtre, c'est une sacrée joie de le voir trouver « sa » place sur scène. Et aussi de voir en même temps, grâce au théâtre, grandir cette confiance en soi, qui lui manque si souvent et qui l'aide à se construire davantage.

Au théâtre, ces jeunes apprennent la patience : avec eux-mêmes d'abord, retenir le texte demande du temps, et avec les autres. Car il faut bien aussi apprendre la vie d'équipe, supporter les autres leurs difficultés, leurs manières et leurs rythmes. Et accepter les remarques du metteur en scène.

Mais c'est aussi une expérience de la complémentarité de chacun. Être individuellement responsable de son personnage et être solidaires les uns des autres. Cela se voit lors du spectacle.

C'est un travail du corps comme de l'esprit, celui qui n'arrivait pas à se mouvoir et que nous voyons maintenant se déployer à travers la scène, celui-là qui n'arrivait pas à dire « sa phrase » qui énonce clairement le texte, voire même improvise. On a envie de les remercier pour nous montrer tant de capacité à évoluer, à se développer.

Ceux qui le voulaient ont participé au festival du théâtre européen, dans un environnement qui aurait pu être déstabilisant, mais finalement au milieu de jeunes parlant des langues différentes, venant d'horizons variés leur différence à eux a pris moins d'importance dans ce grand ensemble. Ils sont sortis joyeux de cette semaine si loin du temps ordinaire.

Alors bien sûr il y a une vie après le théâtre, et aussi une vie professionnelle pour certains. Ce qui est évident, c'est que tous ces acquis apportés par le théâtre les transforment peu à peu et leur rendent la vie meilleure là où ils sont.

Certains se prennent à rêver d'une grande carrière théâtrale, et rien n'est moins sûr, laissant les parents devant un nouveau défi. Mais dans ce domaine, handicapé ou non, tous les acteurs sont face à ces mêmes rêves qui éclairent le quotidien. ●

